

Le rétablissement de l'Alliance

(Ex 33, 1-11 – 35,1 ; 40 ; Nb 10, 11-12)

Pardoner un tel péché prendra bien du temps, notamment parce que le peuple devra longuement méditer sur ce qu'il a vécu. Aussi le Seigneur ne pardonnera-t-il pas tout de suite. Mais il invitera Moïse à descendre de la montagne et à se remettre en route avec le peuple, vers ce pays promis par serment à ses Pères. Le Seigneur dira aussi ne pas vouloir accompagner lui-même son peuple et il justifiera sa décision : « Vous êtes un peuple à la nuque raide et je ne voudrais pas avoir à vous exterminer. » Et le peuple acquiescera. Ayant entendu ces paroles sévères, Israël prendra d'ailleurs le deuil et personne ne portera plus de parures à partir du mont Horeb ⁽¹⁾.

Quant à Moïse, il prit une tente – « la » tente dit le texte hébreu, celle dont il sera encore question ici-après–, et il la planta hors du camp. Il la nomma « Tente de la Réunion ». C'est dans cette tente que Moïse se tenait et s'entretenait avec le Seigneur. Il revenait ensuite au camp (selon Ex 33, 1-11).

Dressée à bonne distance du camp, elle manifestait au peuple le fossé qui le séparait de Dieu. Mais, dans le même temps, elle était déjà un signe

¹ L'autre nom pour le Sinaï ; mais c'est l'aridité du lieu qui est ici soulignée – ce terme exprimant la sécheresse, la désolation–. Car, si c'est en ce lieu que Dieu se rend présent aux deux grands Prophètes de l'Ancien Testament – à Moïse en Ex 3, et à Élie en 1 R 19– et qu'il y annonce ce qu'il va accomplir, c'est également en ce lieu que ces deux hommes vivent une très grande désolation. Moïse, qui a dû fuir les siens, s'y retrouve après quarante ans de solitude. Élie, qui a également dû fuir, y arrive après quarante jours et quarante nuits. Il y est seul avec Dieu, abandonné de tous. À l'Horeb, Dieu se révèle à ces deux grands Prophètes au plus profond d'un abandon et d'une désolation extrêmes. L'Horeb, lieu de la désolation. La petite phrase « Les fils d'Israël se dépouillèrent de leurs ornements depuis la montagne de l'Horeb » (selon Ex 33, 6) peut aussi manifester qu'ils entrèrent dans un chemin d'expiation à partir de ce lieu dans lequel ils découvrirent la désolation qu'ils avaient provoquée.

de cette Tente, Demeure du Seigneur, que Moïse avait vue sur la montagne et qu'il allait bientôt édifier avec la collaboration du peuple.

Le Seigneur va alors inviter Moïse à refaire deux tables, semblables aux premières. Et Moïse va gravir la montagne avec ces tables pour venir à la rencontre de Dieu : – *insistant sur les quelques mots qui suivent*– parce que le Seigneur voulait y écrire les paroles des premières tables. Aussi va-t-il descendre sous la forme d'une nuée et se tenir avec lui.

Tandis que Moïse le suppliait encore de les accompagner, le Seigneur lui affirma qu'il allait conclure une Alliance, mais avec lui, et que le peuple verrait ce dont le Seigneur est capable.

Moïse mit alors par écrit – *insistant sur ce qui suit...* c'est donc Moïse qui écrit– les clauses de l'Alliance que le Seigneur lui communiquait. Il le savait maintenant : c'est avec lui que le Seigneur se réconcilierait la communauté tout entière. En cela il est vraiment une grande figure du Christ.

Moïse demeurera encore quarante jours et quarante nuits sur la montagne, sans boire et sans manger. Dans la peine, mais au cœur de cette union mystique exceptionnelle, il s'imprégna de l'esprit des paroles que le Seigneur lui avait dites.

Et quand il redescendit de la montagne, son visage rayonnait de la lumière de Dieu, au point que personne n'osait l'approcher.

Il convoqua Aaron et les chefs de la communauté. Il était bien décidé à amener le peuple à faire pénitence, pour que Dieu l'introduise dans l'Alliance (selon Ex 34, 1-35).

– *Insistant sur ce qui suit*– Pour ce faire, Moïse va maintenant demander au peuple de collaborer à l'édification de cette Demeure dont il avait eu la vision pendant qu'eux prévariquaient en se fabriquant une idole.

— X —

Cette Demeure devait être le signe visible de l'union entre le Seigneur et les membres du peuple, son lieu d'habitation parmi eux. Mais au même moment, ils avaient implanté leur idole au cœur de l'Alliance en train de se conclure.

La construction de ce sanctuaire va de ce fait prendre une signification supplémentaire. En le construisant selon la vision et selon les conseils de Moïse, le peuple montrera tout d'abord qu'il accepte de se détourner de ses propres vues, pour revenir à celles de Dieu. Mais en le bâtissant, il manifesterait également – *insistant*– sa volonté de réparer le lien qu'il a rompu. Cet acte de construction sera ainsi comme une longue supplication, dans laquelle le peuple implorera son Seigneur pour qu'il

revienne au milieu de lui. Le sanctuaire deviendra donc aussi un signe de réconciliation. Celle-ci deviendra effective lorsque Dieu agréera la construction en venant l'occuper. Venant habiter au milieu de son peuple, il manifestera qu'il pardonne.

— E —

Moïse convoqua donc le peuple, l'invitant à s'assembler autour de lui pour édifier ce sanctuaire (selon Ex 35, 1). C'est lui qui le mettra en place (selon Ex 40), et j'insiste sur ce « lui », mais à travers les membres du peuple choisis par le Seigneur lui-même, qui s'adonneront aux différentes tâches selon les prescriptions reçues (selon Ex 31, 1-11).

— X —

Plus tard, ce sera le Christ qui convoquera ses apôtres et ses disciples (selon Mc 1, 16-20 ; 2, 13-14 ; Jn 15, 16), qui bâtira son Église en instituant les douze (selon Mt 10, 1-4 ; Lc 6, 12-16) avec Pierre à leur tête (selon Mt 16, 18-20). Il l'édifiera donc – *insistant* – avec ses apôtres et ses disciples, avec les membres de son Corps. Si les apôtres et les disciples de toutes les générations n'avaient pas vécu les injonctions du Christ (²), l'Église n'aurait pas pu advenir à travers les différentes époques. Les finales des évangiles de Matthieu et de Marc soulignent très fortement le lien intime entre le Christ qui agit, qui bâtit son Église, et les apôtres et disciples qui en sont les ouvriers nécessaires. Ainsi, chez Matthieu et Marc, que je te rapporte en commentant : « Allez donc, et de toutes les nations faites des disciples, les baptisant et leur apprenant ce que je vous ai commandé ; tandis que Moi, Je suis avec vous, pleinement uni à vous, me rendant présent au cœur de vos personnes et ce, jusqu'à la fin des temps, jusqu'à ma venue dans la Gloire » (selon Mt 28, 19-20). C'est pourquoi Marc affirmera que le Seigneur est présent au cœur de leur action, « travaillant avec eux », même s'Il les a quittés pour être établi à la droite de son Père (selon Mc 16, 19-20).

L'édification du sanctuaire, c'est donc l'œuvre de Dieu avec ses médiateurs : avec Moïse en ce moment-ci, et plus tard avec le Christ, le nouveau Moïse. Mais tous deux ne travaillent qu'avec des hommes qui se laissent associer à la tâche.

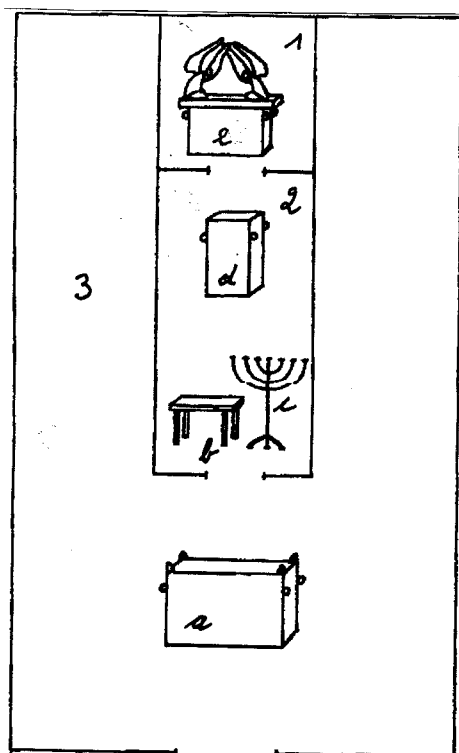
— E —

² Les invitant à être ses témoins dans le monde (selon Ac 1, 8).

Moïse va maintenant travailler à la mise en place de ce Sanctuaire (selon Ex 40). Il se référera au modèle qu'il avait eu en vision sur la montagne (selon Ex 25, 40 ; 26, 30 ; 27, 8). Ce sanctuaire terrestre sera ainsi à l'image du sanctuaire céleste, tel qu'il existe en Dieu ⁽³⁾ : il nous ouvrira ainsi à ce que nous connaissons en plénitude dans l'Au-delà.

Ce sanctuaire doit élever l'homme, l'éduquer à devenir de plus en plus ce qu'il construit et contemple. Cette Demeure sera le signe visible de ce que doit devenir tout le peuple : le Temple de son Seigneur. Les détails concrets ont donc un sens, même si les significations nous échappent, à cause de notre ignorance le plus souvent, mais également parce qu'il s'agit là d'un mystère divin, infini, toujours plus profond que tout ce que nous pouvons en découvrir.

Concrètement, ce sanctuaire sera un édifice démontable en toile, puisque Israël devra l'emporter dans sa pérégrination.



1, 2, 3 L'ensemble du Sanctuaire

1 Le Saint des Saints

2 Le Saint

3 Le Parvis entouré d'une palissade en toile

a Autel des holocaustes

b Table des pains

c Chandelier

d Autel des parfums

e Arche d'Alliance

Cet édifice sera constitué d'un parvis entouré d'une palissade, dans lequel se tiendront les prêtres et les lévites (3). Au cœur de ce parvis il y aura la Tente elle-même (1 et 2), le Tabernacle, qui sera recouvert de tentures et constitué de deux parties en son intérieur : le Saint pour les

³ Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet : le Réel est plus réel en Dieu que dans tout ce que nous pouvons en vivre dans le créé. Notre espérance, c'est de tendre vers ce Réel plus réel que tout ce que nous en vivons déjà.

prêtres (2), qui sera séparé par un rideau du Saint des Saints où seulement Moïse et Aaron pourront entrer (1). Devant le Tabernacle, on disposera l'autel des holocaustes ; dans le Saint, on mettra le chandelier à sept branches, la table avec les pains et l'autel des parfums ; et au fond, dans le Saint des Saints, il y aura l'arche d'alliance surmontée du propitiatoire avec les deux Chérubins entre lesquels Dieu fera entendre sa voix.

Moïse fit donc construire ce sanctuaire. Il fit également fabriquer les meubles et les ustensiles ainsi que les vêtements pour les prêtres.

Il mit aussi en place le sacerdoce voulu par le Seigneur. Il consacra ainsi ceux que le Seigneur avait choisis : Aaron comme grand-prêtre, et ses fils comme prêtres. Il les oignit pour qu'ils se laissent animer par l'Esprit de Dieu (selon Ex 40, 12-15).

Le rôle des prêtres – du sacerdoce – sera d'offrir les sacrifices pour la rémission des péchés et l'obtention des bienfaits de Dieu ; mais également de garder la Loi dans son intégrité en l'enseignant au peuple (selon Mt 2, 7) : car c'est par elle que le peuple peut se laisser « bâtir » selon les vues de son Seigneur.

Puisque ce Temple doit être l'expression visible de ce que doit devenir tout le peuple, tu peux comprendre que la description du Temple avec ce qui s'y déroule a un sens profond et que rien n'est laissé au hasard.

Ainsi, l'or sera abondamment utilisé pour la construction des différentes parties du sanctuaire, parce que c'est le métal le plus précieux pour exprimer la richesse par excellence. La véritable richesse n'étant pas matérielle mais bien spirituelle, puisqu'il s'agit de la sagesse, cet or exprime donc la sagesse, non la sagesse humaine mais bien la Sagesse divine, don de Dieu, qui doit imprégner l'homme en tant que Temple de Dieu.

Les différents métaux, les boiseries et les étoffes du sanctuaire, de même que les objets qui le rempliront, manifestent ainsi des dispositions de l'homme. Ils expriment son être profond tel qu'il doit être bâti pour être l'habitat de Dieu. Tous ces matériaux ainsi que tous les actes qui s'y accomplissent ouvrent donc sur le sens de ce que le peuple est invité à devenir. Mais pour garder le cap qui nous occupe, et pour le dire selon la lettre aux Hébreux : « ce n'est pas le moment de parler de tout cela en détail » (selon He 9, 1-5).

— X —

Mais dans cette même lettre, juste après, il nous est dit que dans le Temple construit en vertu de la première alliance, les prêtres entraient dans le Saint, mais non dans le Saint des Saints, sinon le grand-prêtre une fois par an, en étant muni du sang qu'il offrait pour les fautes commises par lui-

même et par le peuple (selon He 9, 6-7). Tandis que maintenant le Christ présent comme Grand-prêtre est médiateur d'une nouvelle alliance (selon He 9, 15). L'ancien culte est ainsi abrogé car – par sa mort, sa résurrection et son ascension– le Christ a traversé une Tente plus grande et plus parfaite qui n'est pas faite de main d'homme (selon He 9, 11). Il a traversé le Saint de la Tente céleste et est parvenu en la présence de Dieu dans le Saint des Saints ⁽⁴⁾. Par ce chemin qu'il a inauguré pour nous, à travers le voile, c'est-à-dire sa chair, il nous donne d'accéder à Dieu (selon He 10, 19). Aussi le rideau qui séparait le Saint du Saint des Saints ⁽⁵⁾ se déchira-t-il à la mort du Christ (selon Mt 27, 51), ce qui signifie que par le Christ, la communion entre le divin et l'humain se réalise pleinement, et que le monde entier peut et doit désormais devenir Temple de Dieu. Tant que le voile demeurait entre le Saint et le Saint des Saints, l'Esprit Saint enseignait que le chemin du sanctuaire n'était pas encore vraiment ouvert (selon He 9, 8). Tu viens ainsi d'avoir un aperçu de la raison d'être du rideau placé entre le Saint et le Saint des Saints.

Tu comprends qu'il nous faudrait approfondir ce Temple de l'ancienne alliance pour découvrir tout ce qu'il exprime de ce que nous devons être. Car ce qui vaut pour Israël vaut également pour nous les chrétiens incorporés au Christ. Nos églises et les rites qui s'y pratiquent expriment de ce fait quelque chose du mystère du Christ et de l'Église, de ce mystère que nous avons à vivre toujours plus profondément, pour devenir toujours davantage ce « Temple de Dieu ».

Ainsi, au début de la messe, le prêtre monte à l'autel, portant ses vêtements sacerdotaux. Il se prosterne devant lui, le baise, puis vient se mettre près d'un siège. Tous ces gestes et ces objets semblent anodins. Ils sont pourtant très riches de sens. Je vais t'en dire quelques mots.

L'autel va être cet espace qui actualisera la dernière Cène et le Sacrifice du Christ, avec les objets sacrés, la coupe et la patène qui vont contenir son corps et son sang. Cet autel exprime ainsi le calvaire et la croix où le Christ donne sa vie. Il est ainsi le lieu de son offrande, où le Christ se laisse immoler, s'offrant jusqu'à se donner en nourriture. L'autel nous invite à entrer dans ce mouvement d'offrande de soi, à participer à la Passion et à la Résurrection du Christ, à communier à sa vie offerte et « par Lui avec Lui et en Lui » pouvoir, comme le dit saint Paul, « accomplir dans ma propre chair ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ, pour son corps qui est l'Église » (selon Col, 1, 24) – nous ne disons pas que le Christ n'aurait pas tout accompli dans sa Passion, lui qui rendit

⁴ Selon *La Sainte Bible ; La « Bible de Jérusalem »*, Éd. du Cerf, Paris, 1955, note « f » sur He 9, 12.

⁵ *Ibid.*, note « n » sur Mt 27, 51.

l'âme en disant « C'est accompli » (selon Jn 19, 30), mais qu'il reste quelque chose à souffrir, non dans sa personne, mais dans les membres que nous sommes—. L'autel nous exprime donc que nous sommes invités à être immolés avec lui, afin que par lui, nous devenions nourriture pour le monde.

Quant au prêtre, il est, n'en déplaise à certains aujourd'hui, le représentant du Christ et de l'Église, celui sans qui le mystère eucharistique ne pourrait être pleinement accompli. Le prêtre, médiateur entre Dieu et les hommes grâce au pouvoir qui lui a été transmis depuis les apôtres, doit bien sûr être à l'écoute de Dieu, afin d'être lui-même le vivant sacrement du Christ ; mais à travers ce prêtre, aussi encombré soit-il par ses défauts et ses péchés, c'est le Christ lui-même qui est là – pour autant, bien sûr, qu'il officie selon ce que demande l'Église—. Ce que je te dis à l'instant me rappelle qu'on désigna un jour à saint François un prêtre qui vivait ouvertement avec une concubine et on lui demanda si la messe dite par cet homme pouvait être valable. Pour toute réponse, saint François alla vers ce prêtre et, s'agenouillant devant lui, il baisa les mains qui tenaient à la messe le Corps du Seigneur ⁽⁶⁾. Ainsi, comme le fit saint François, nous pouvons voir le Christ en tout ce que le prêtre dit et fait dans son ministère sacerdotal, quels que soient ses mérites personnels. Nous aspirons bien sûr à ce que ce prêtre soit un bon instrument du Christ.

Regardons maintenant le vêtement du prêtre. Il exprime la fonction sacerdotale de cet homme qui nous donnera de rencontrer Dieu d'une façon toute particulière. Mais son habit évoque aussi l'Homme nouveau, le nouvel Adam qui a revêtu la gloire de Dieu lui-même et qui célèbre le culte véritable pour la gloire de Dieu et le salut du monde. À chacun de nous, l'habit sacerdotal rappelle ainsi notre vêtement de baptisé, puisque dans le baptême nous avons revêtu le Christ (selon Ga 3, 24), et que de ce fait nous sommes devenus des hommes nouveaux. Le vêtement du prêtre exprime ainsi le sacerdoce de toute l'Église, de tous les membres qui constituent le corps du Christ et qui intercèdent pour le monde, chaque chrétien participant à ce sacerdoce selon la condition qui est la sienne.

Penchons-nous aussi sur les actes du prêtre. Dès son arrivée au pied de l'autel, il s'incline et le baise, exprimant ainsi un profond respect pour tout ce qui va s'y passer. Mais ces gestes manifestent aussi le désir de toute la communauté de communier à l'autel, de prendre part à la Passion et à la

⁶ Selon Julien Green dans *Frère François*, Éditions du seuil, 1983, p 128.

Résurrection du Christ, pour que le Seigneur puisse être tout en nous et que nous puissions être tout en lui.

Le prêtre vient ensuite prendre place près d'un siège. Celui-ci indique que le prêtre préside l'assemblée et qu'il se met à son service pour lui donner de rencontrer le Seigneur. Mais ce siège souligne aussi l'Autorité du Christ et de son Église qui doit exister dans nos vies, puisque le Christ doit présider à toutes nos actions. Il exprime ainsi le Trône du Christ Seigneur, qui siège éternellement à la droite du Père. L'Église étant son corps, elle siège aussi déjà avec lui.

Tu comprends donc combien ces détails peuvent être riches de sens, car ils nous donnent d'entrer plus profondément dans ce mystère auquel nous sommes associés.

— E —

Qu'ils concernent le temple de l'ancienne Alliance ou le Temple mis en place par le Christ (⁷), tous ces éléments demanderaient bien des approfondissements. Il faut en rester là pour le moment. Revenons donc à ce qui se passe ici au désert.

En participant à la construction de l'édifice, Israël travaille maintenant à entrer dans les vues de Dieu. En bâtissant ce sanctuaire il est déjà en train de se remettre en route avec Moïse. Les membres d'Israël manifestent ainsi qu'ils reprennent à cœur les choses de Dieu. Car le Seigneur désire que l'on y mette tout son cœur, selon ce qu'il avait d'ailleurs demandé à Moïse. Dès qu'il avait commencé à s'entretenir avec Moïse de l'édification du Sanctuaire, il avait proposé une contribution de quiconque « prendrait la chose à cœur » (selon Ex 25, 2). Cette offrande exprimerait la participation des membres du peuple.

En édifiant ce sanctuaire dans le désert, selon cet esprit d'offrande voulu par Dieu et dicté par Moïse, le peuple montrait qu'il acceptait de devenir ce qu'il mettait en place : le Temple de Dieu parmi les nations païennes au milieu desquelles il séjournerait. Grâce à lui, Dieu pourrait résider au cœur de notre monde.

Quand Moïse eut achevé d'ériger la demeure et qu'il eut mis en place le sacerdoce (selon Lv 8), Aaron et les prêtres offrirent de nombreux sacrifices pour obtenir le pardon du Seigneur. Et comme Aaron achevait

⁷ Selon ce qui est notamment dit en Jn 2, 19-21 et Ap 21, 22.

d'accomplir le sacrifice pour le péché et, qu'avec Moïse, il sortait pour bénir le peuple, le Seigneur accorda son pardon : sa gloire se fit voir de tout le peuple ; une flamme jaillit de devant Lui qui dévora l'holocauste et les graisses qui étaient sur l'autel. Le Seigneur agréait ainsi le sacrifice qui reprenait et clôturait toute la démarche accomplie par le peuple en bâtissant le sanctuaire avec Moïse. Tout le peuple poussa alors des cris de jubilation et tous tombèrent la face contre terre (selon Lv 9, 1-24).

La nuée couvrit alors la Tente de réunion et la Gloire du Seigneur remplit la Demeure. La nuée qui, auparavant, était sur le Sinaï reposait désormais sur le Sanctuaire. Dieu se rendait ainsi présent au milieu de son peuple. Un psaume proclame que le Seigneur était désormais au milieu d'eux, – *insistant sur les mots qui suivent*– que le Sinaï était dans le Sanctuaire (selon Ps 68, 18).

La nuée allait de nouveau guider le peuple. Celui-ci pourrait se remettre en marche (selon Ex 40, 34-38). Quand la nuée s'élèverait au-dessus de la Demeure, les enfants d'Israël partiraient en ordre de marche, emportant avec eux le Sanctuaire qu'ils auraient démonté (selon Nb 10, 11-12).

— *Après un petit silence, E poursuit*—

Ce qui venait de se vivre au Sinaï était capital en tous points.

Une Alliance tout à fait unique avait été conclue avec Israël. Mais au moment même où le Seigneur révélait que son peuple allait devenir sa Demeure, l'Alliance avait été malmenée et trahie.

Elle venait maintenant d'être rétablie grâce au repentir du peuple. Celui-ci s'était exprimé avec la mise en place de la Demeure pour son Seigneur.

La communauté d'Israël devait maintenant être persuadée qu'elle avait la nuque bien raide, que ce ne serait pas à cause de sa justice que le Seigneur Dieu lui donnerait d'accéder à la Terre promise.

C'est ce que Moïse se permettra de rappeler plus tard : « Souviens-toi et n'oublie surtout pas que tu as irrité le Seigneur ton Dieu dans le désert, depuis le jour où tu es sorti de la terre d'Égypte jusqu'à ton arrivée en ce lieu où vous avez été rebelles au Seigneur. Et à l'Horeb, vous avez excité la colère du Seigneur, au point qu'il était prêt à vous éliminer (selon Dt 9, 6-8). D'ailleurs, vous avez toujours été rebelles contre le Seigneur depuis le jour où je vous ai connus. Et moi, dit encore Moïse, je me suis jeté à terre devant le Seigneur pendant quarante jours

et quarante nuits pour l'implorer de ne pas vous anéantir » (selon Dt 9, 24-26).

Et c'est alors qu'il ajoutera : « Et maintenant, Israël, que te demande le Seigneur ton Dieu, sinon de le craindre, de suivre toutes ses voies, de l'aimer, de le servir de tout ton cœur et de toute ton âme, de garder ses commandements et ses lois. » Et il dira encore : « Circoncisez donc votre cœur et ne raidissez plus votre nuque » (selon Dt 10, 12-13 ; 16). Retranchez de votre existence toute action, toute parole, toute pensée qui déplaît au Seigneur. Veillez à ce que votre cœur reste attaché à lui, vous mettant à son service plutôt que l'inverse.

Moïse souligne ainsi la malice du péché qui est là au plus profond des cœurs ; et il manifeste comment la combattre : en vivant la Torah dans un esprit d'humilité.

À travers tout ce qui était advenu, il apparaissait également que la Miséricorde de Dieu est sans commune mesure avec ce que nous pouvons concevoir, et « que si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur » (selon 1 Jn 3, 20). Le Seigneur est un Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et fidélité (selon Ex 34, 6) ⁽⁸⁾.

— X —

Nous aurions pu croire qu'en recevant de vivre une telle intimité avec son Seigneur au Sinaï, Israël n'aurait plus péché. Il nous est révélé qu'il n'en fut rien. De tout ce qui précède il ressort que « l'homme reste l'homme », qu'il doit sans cesse être rendu attentif à la malice de son cœur.

Tu retrouves cela à travers toute la Révélation. Ainsi, déjà dans le premier livre, celui de la Genèse où il est dit : « Les pensées du cœur des hommes sont mauvaises dès son enfance » (selon Gn 8, 21). Jésus Christ aura des propos du même genre : « C'est du cœur de l'homme que sortent les desseins pervers » (selon Mc 7, 21). Avec la Révélation on est loin de la pensée selon laquelle l'homme est naturellement bon. Mais cette même Révélation nous soutient également, notamment avec des propos comme ceux de saint Jean : « Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur » (selon 1 Jn 3, 20).

Nous avons donc à nous laisser enseigner et imprégner de tout ceci. La Révélation nous aide à devenir lucides sur ce que nous sommes ; mais elle nous invite aussi à croire en l'infinie miséricorde de Dieu ; et

⁸ Voir à ce sujet les n. 210 et 211 dans *Catéchisme de l'Église catholique*, Éd. Racine et Fidélité, 1998.

elle nous donne de pouvoir circoncire notre cœur : en retranchant de notre vie toute action, toute parole, toute pensée qui déplaît au Seigneur. En agissant ainsi, nous bâtissons un autel pour élever notre âme vers Dieu, jusqu'à être rendu capables de nous y offrir entièrement. Avec ces dispositions, nous construisons un sanctuaire dans l'intimité de notre être ; nous devenons toujours davantage un tabernacle de sa Présence, une demeure digne de recevoir sa Gloire.

Sur la base de ce qui précède, tu peux comprendre que nous avons à devenir la demeure de notre Seigneur. C'est en fait l'objet de toute l'existence humaine : collective et individuelle. Aussi la construction de la Demeure de Dieu parmi les hommes est-elle l'objet d'une très longue histoire, et aujourd'hui encore elle n'est pas terminée.

Si la Loi donnée au Sinaï parle aussi abondamment du Temple, de sa construction, (selon Ex 25-31), c'est parce qu'Israël doit devenir le Temple de Dieu parmi les hommes, ce à quoi l'humanité est appelée depuis les origines. Car en la créant, notre Seigneur désirait la voir devenir « Sa Demeure ». Mais elle s'y refusa. En construisant ce sanctuaire au désert, la communauté d'Israël commence à entrer dans ce désir divin. Mais les événements vécus au Sinaï nous ont déjà manifesté que ce fut laborieux. Ce qui va suivre ne fera que le confirmer.

L'histoire d'Israël est très liée à celle du Temple. Ce sera d'abord ce sanctuaire mobile dans le désert. Plus tard, en Terre promise, sous Salomon, le sanctuaire sera construit en dur, mais sur le même modèle, et le Seigneur viendra habiter le temple (selon 1 R 8, 10). Par la suite, ce temple sera l'objet de bien des vicissitudes, à la mesure de la dégradation des relations entre Israël et son Seigneur. Certains rois iront jusqu'à y introduire des divinités païennes – des idoles–; et bien des prêtres profiteront de leur statut jusqu'à en oublier leur vocation. Ce sera la ruine du peuple et celle du temple, qui finira par être détruit sous l'envahisseur Nabuchodonosor. Après un long exil du peuple juif en terre de Babylone, le temple sera rebâti. Le temple ainsi reconstruit exprimera le désir de la communauté des exilés rentrés au pays : redevenir ce peuple voulu par le Seigneur, dont le temple doit être le signe. Mais cela ne se fera pas sans mal et très vite le sacerdoce manifestera à nouveau son indignité.

Il faudra attendre la venue du Messie pour que le Temple définitif voulu par Dieu soit planté au milieu des hommes. Aussi le Christ viendra-t-il dans le temple de Jérusalem, non simplement pour le purifier, notamment en chassant les vendeurs du temple, mais bien pour

enseigner et exprimer qu'il est le Temple véritable voulu par Dieu. C'est pour cela qu'il s'identifiera au Temple : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. » Lors de la résurrection, les disciples comprirent que Jésus parlait du sanctuaire de son corps, lieu de la Présence divine par excellence (selon Jn 2, 13-22).

Les écrivains sacrés du Nouveau Testament seront souvent très explicites à ce sujet (⁹), même si parfois ils exprimeront très discrètement ce lien entre le Christ et le Temple ou ses objets, notamment lorsque saint Jean rapportera que Marie de Magdala a vu deux anges assis là où reposait le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds (selon Jn 20, 12), ce qui n'est pas sans rappeler le couvercle de l'arche, le propitiatoire avec les deux anges aux extrémités (¹⁰).

Avec la Pentecôte, les disciples comprirent également qu'incorporés au Christ par le baptême, ils étaient devenus son corps et, de ce fait, le Temple de Dieu parmi les hommes, selon ce qu'en dit saint Paul : « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous. Le Temple de Dieu est sacré, et ce Temple, c'est vous » (selon 1 Co 3, 16).

Les chrétiens sont devenus les pierres vivantes de cet édifice spirituel dont le Christ est le fondement (selon 1 Co 3, 11). « Approchez-vous de lui, la pierre vivante, pierre rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu – dira saint Pierre – ; et vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à la construction d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ » (selon 1 Pi 2, 4-5). « La construction que vous êtes a pour fondement les apôtres et les prophètes, le Christ Jésus lui-même étant la pierre d'angle. En lui tout l'édifice bien ajusté grandit en un temple saint dans le Seigneur ; en lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit (selon Ep 2, 20-22).

Ce Temple dont nous parle la Loi du Sinaï est donc advenu pleinement en Jésus Christ – notre nouveau Moïse –. Il doit maintenant prendre la dimension de toute l'humanité, puisque c'est tout l'humain qui est invité à devenir la Demeure de Dieu (¹¹).

⁹ La lettre aux Hébreux contient de longs développements sur le Christ comme étant le nouveau Sanctuaire.

¹⁰ Saint Paul nous dit d'ailleurs que Dieu l'a présenté comme *propitiatoire* (selon Rm 3, 25), lui, la *victime de propitiation* pour nos péchés (selon 1 Jn 2, 2 ; 4, 10), *l'offrande qui nous rend Dieu propice*, puisqu'il obtient pour nous le pardon des péchés (Ep 1, 7 ; 1 Jn 2, 12). Les Pères de l'Église commenteront souvent ce propitiatoire et les deux chérubins qui l'encadrent : ainsi, saint Grégoire nous dit que comme les deux Chérubins de l'arche d'alliance, « les deux Testaments tiennent leur visage dirigé l'un vers l'autre, car ce que l'un promet, l'autre le présente, en voyant posé entre eux le Médiateur de Dieu et des hommes » (*Sur Ézéchiël*, livre 1, homélie 6, n. 15).

¹¹ C'est même toute la Création qui, avec la participation de l'humain, doit devenir la Demeure de Dieu.